

que vous me cachez et moi, je ne me doutais de rien mais soudain cet étrange lien entre nous s'est brisé. Comment dire, j'ai eu grand-peur de vous pendant quelques mois. Je n'ai pas encore cessé peut-être. N'en parlons plus. Mais il vous arrive de me dire que je prends plaisir à vous faire souffrir. Non, certes non. Je ne me consolerais pas de vous avoir fait du mal. Déclérez donc. Je puis cesser tout à fait de venir vous voir. Je puis tout ce que vous souhaitez. Mais ce fil que vous avez cassé, il n'est plus en mon pouvoir du tout de faire comme s'il était intact.

•••

Evidemment, ne me rejetez pas tout à fait, Edith. Gardez-moi à présent tel que je suis, tels que nous sommes. Croyez-vous que vous trouverez beaucoup d'hommes pour vous admirer comme moi, pour avoir la même confiance, pour mettre en vous la même foi.

Un jour où vous aurez deux trois heures à me donner, je vous apporterai le livre de Reyes<sup>97</sup>. Je vous embrasse, Edith, nous sommes tous faits de verre et ce qu'il y avait entre nous était plus fragile encore. Mais je suis près de vous

Jean.

Mais êtes-vous bien guérie?

Madame Edith Boissonnas  
Hôtel de Nice  
4 bis rue des Beaux-Arts  
Paris (6)

Vendredi [4 novembre 1949]

Bien chère Edith

êtes-vous tout à fait guérie? Moi, non. (Mais je n'ai pas comme vous, quand je suis malade, une belle veste de nuages. J'ai la grippe, et un fort mal de tête, qui me donne l'impression que je suis tout changé:

[Dessin de Paulhan]

Edith Boissonnas. L'écriture à l'écart brut

220

Vendredi [4/11/49]

Bien chère Edith

êtes-vous tout à fait guérie? Moi, non. (Mais je n'ai pas comme vous, quand je suis malade, une belle veste de nuages. J'ai la grippe, et un fort mal de tête, qui me donne l'impression que je suis tout changé.



sitôt retrouvé ma tête d'homme je viendrai vous demander de vos nouvelles. C'est vous qui, 30 r. de la Baëtie, l'explosion de gravures de Raubrier? Je me demande si l'explosion dans ses gravures, est spontanée (ou bien imitée de celle des tableaux). Il est entendu qu'en invitant Camille chez lui. Que vous écrit au journal. Ah, et vous me suis remercié de la belle myo férreuse imago. Bonsoir, je vous embrasse Edith

JEAN P.